



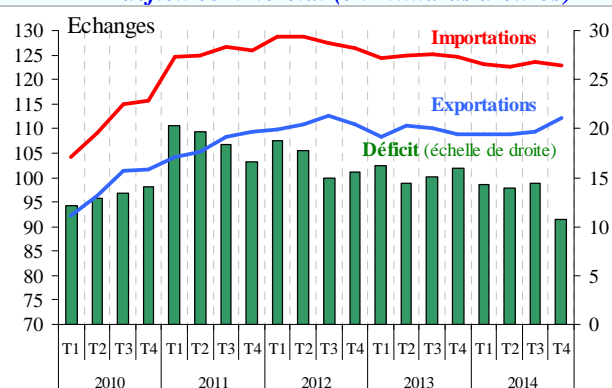
Sur l'ensemble de 2014, les exportations sont quasiment stables (+0,1 %, après -1,2 %), malgré une fin d'année favorable. La progression des ventes de l'aéronautique et des produits de luxe, traditionnels points forts de la France, se poursuit et les exportations de véhicules automobiles, de machines et de chimie se redressent. A l'inverse, les ventes de produits agricoles et pharmaceutiques, moteurs de la croissance en 2013, se contractent. Les importations continuent de se replier (-1,3 %, après -2,3 %), du fait essentiellement de la baisse des achats énergétiques liée à la chute des prix du pétrole et des quantités importées. En définitive, l'allègement de la facture énergétique de 10,9 milliards permet une amélioration du solde commercial FAB/FAB qui passe de -60,8 milliards à -53,8 milliards en 2014.

Tableau : Evolution annuelle des échanges (en millions d'euros et croissance en %)

	2010 (brut)	2011	2012	2013	2014
Exportations FAB	395 039	428 610	441 924	436 817	437 285
<i>croissance</i>	14,0%	8,5%	3,1%	-1,2%	0,1%
Importations FAB	447 484	503 120	509 187	497 620	491 108
<i>croissance</i>	14,2%	12,4%	1,2%	-2,3%	-1,3%
Solde	-52 446	-74 510	-67 264	-60 804	-53 825
<i>évolution</i>	-7 055	-22 064	7 246	6 461	6 979
Taux de couverture	88,3%	85,2%	86,8%	87,8%	89,0%

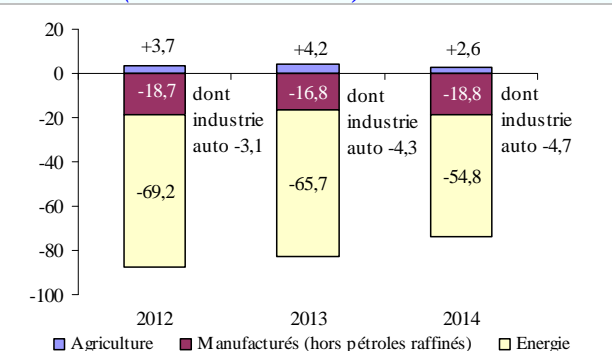
Source : Douanes - Données estimées FAB/FAB brutes, y compris matériel militaire

Graph.1 : Evolution trimestrielle des échanges et déficit commercial (en milliards d'euros)



Source : Douanes - Données estimées FAB/FAB, CVS-CJO

Graph.2 : Evolution du solde par produit (en milliards d'euros)



Source : Douanes - Données estimées CAF/FAB brutes, hors matériel militaire

Guide de lecture : en 2014, le déficit énergétique est de -54,8 milliards d'euros, tandis que le solde agricole est excédentaire de +2,6 milliards.

Atonie des exportations en 2014, malgré une éclaircie au dernier trimestre

En 2014, les **exportations** se stabilisent (+0,1 %, après -1,2 % en 2013), à la faveur d'une fin d'année mieux orientée. Elles sont tirées par les véhicules automobiles, la chimie et les machines, grâce au rebond des ventes vers l'UE. Par ailleurs, les livraisons aéronautiques et de produits de luxe, moins sensibles aux à-coups conjoncturels, restent dynamiques. A l'inverse, les exportations agricoles reculent fortement, notamment celles de céréales, du fait de la baisse des cours et des quantités vendues. Les ventes de produits pharmaceutiques affichent aussi un repli marqué.

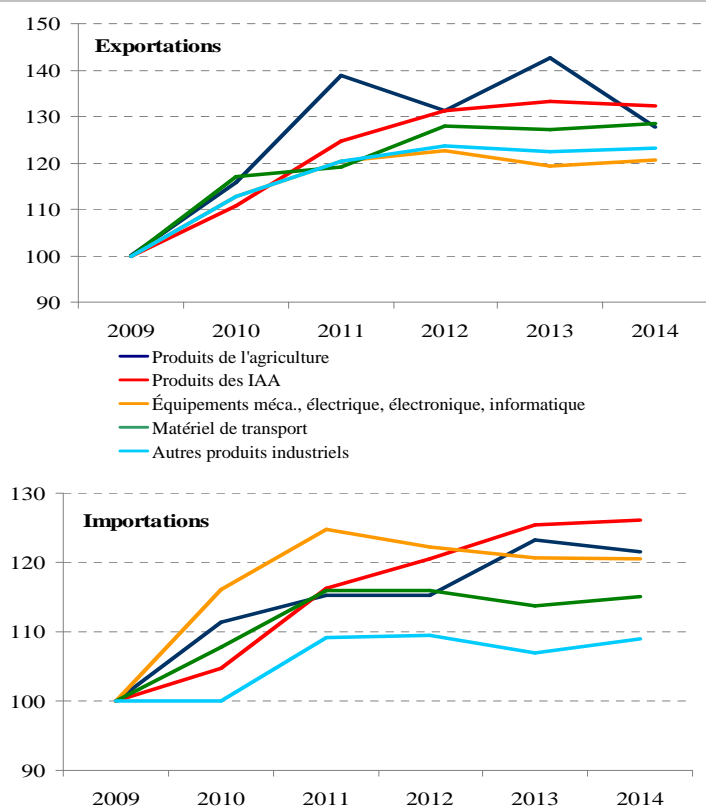
Les **importations** fléchissent à nouveau en 2014 (-1,3 %, après -2,3 %), en raison principalement de la chute des approvisionnements énergétiques (-12,7 %). Hors pétrole raffiné, les achats de produits manufacturés redémarrent (+1,2 %), après deux années consécutives de recul. C'est notamment le cas des importations de textiles-habillement-cuir, en forte progression depuis la Chine, et de celles de produits pharmaceutiques depuis la Belgique. En revanche, les achats de produits agricoles, particulièrement de fruits, s'inscrivent en baisse.

Reprise des ventes vers l'UE mais nouveau recul avec les pays tiers

En 2014, les ventes à destination des pays de l'**Union européenne** se redressent (+1,2 %, après -0,5 %), notamment vers l'Espagne, le Royaume-Uni et l'Allemagne, où l'activité économique est plus ferme. Elles progressent également vers les nouveaux Etats membres (NEM), mais reculent fortement vers la Belgique. En revanche, la baisse des exportations vers les **pays tiers** (hors UE) se poursuit (-1,6 %, après -2,5 %). Ce mouvement affecte l'ensemble des zones, à l'exception de l'Asie, où les livraisons aéronautiques sont dynamiques.

Les importations en provenance de l'**Union européenne** se replient à nouveau, mais à un moindre rythme (-0,8 %, après -2,1 %). Le recul des achats au Royaume-Uni, à l'Espagne et à l'Allemagne est atténué par leurs progressions depuis les NEM et la Belgique. Le reflux des importations depuis les **pays tiers** persiste (-1,9 %, après -2,4 %). Il est particulièrement marqué avec les pays d'Europe hors UE, du fait de la chute des approvisionnements en produits pétroliers auprès de la Norvège, de la Russie et du Kazakhstan. Depuis l'Amérique et l'Afrique, les achats demeurent également orientés à la baisse. En revanche, les importations depuis l'Asie renouent avec la croissance, soutenues par les achats de produits textiles et d'habillement à la Chine et à l'Inde. Celles en provenance du Proche et Moyen-Orient (notamment Arabie saoudite) connaissent une croissance ralentie.

**Graph.3 : Evolution annuelle des échanges par produit
(Base 100 en 2009)**



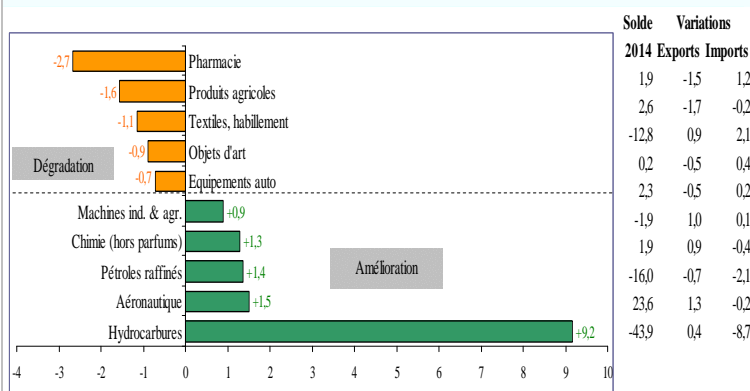
Une réduction du déficit liée essentiellement à l'allègement de la facture énergétique

Le déficit commercial CAF/FAB (*) se réduit de 6,6 milliards en 2014, en raison de la forte contraction de la facture énergétique (-10,9 milliards). En revanche, le déficit manufacturier se creuse de 2,0 milliards et les excédents sur les produits agricoles et les œuvres d'art se réduisent respectivement de 1,6 milliard et 0,9 milliard.

La hausse du déficit manufacturier s'explique principalement par la dégradation du solde pharmaceutique (-2,7 milliards) provenant tant de la progression des achats que de la contraction des ventes (notamment avec la Belgique). En revanche, les soldes commerciaux de l'aéronautique et de la chimie s'améliorent, du fait du dynamisme des exportations.

La fonte de l'excédent agricole tient essentiellement à la contraction des ventes de céréales, notamment à l'Europe, en raison de l'abondance de la récolte mondiale, tirant les prix à la baisse et limitant les débouchés pour le blé français.

Principales variations des soldes entre 2013 et 2014 (en milliards d'euros)



Source : Douanes - Données CAF/FAB brutes, estimées

(*) Les données détaillées par pays et par produit ne sont disponibles qu'en CAF/FAB.

Guide de lecture : les hydrocarbures participent à la réduction du déficit commercial à hauteur de 9,2 milliards, alors que les produits pharmaceutiques contribuent à la dégradation du solde de -2,7 milliards.

Les Produits

Redémarrage des ventes de produits manufacturés

Reprise des ventes d'automobiles, de machines et de produits chimiques

Les exportations de *véhicules automobiles* s'inscrivent en hausse après deux années de repli (+4,6 %, après -6,3 % en 2013 et -4,8 % en 2012). Elles augmentent notamment vers l'Espagne, sur fond d'amélioration de la consommation privée et de la prolongation de la mesure d'aide au secteur automobile (prime à la casse). Le déficit automobile se réduit ainsi de 0,3 milliard, pour s'établir à -6,9 milliards. En revanche, le recul des ventes d'*équipements automobiles* (-3,1 %, après +1,5 %) conduit à une dégradation de leur excédent de 0,7 milliard.

Les exportations de *machines industrielles et agricoles* sont également mieux orientées (+2,9 %, après -3,8 %), notamment vers le Royaume-Uni, où la croissance reste solide grâce à un investissement productif dynamique. Elles progressent aussi vers la Chine et l'Espagne.

Par ailleurs, les ventes de *produits chimiques* se redressent (+2,2 %, après -3,1 %), notamment celles de produits agro-chimiques vers les Etats-Unis et le Brésil. Le déficit de la chimie de base est étroitement corrélé aux cours du pétrole, lequel est le principal élément utilisé pour la production. Ainsi, la détente des prix pétroliers améliore la compétitivité des produits chimiques français et permet un rebond des volumes exportés, d'où une forte amélioration du solde de la chimie de base (+1,0 milliard).

Poursuite de la hausse des exportations dans l'aéronautique et le luxe

Les livraisons *aéronautiques et spatiales* enregistrent une nouvelle hausse (+2,5 %, après +1,2 %), pour atteindre un excédent record de 23,6 milliards en 2014, après 22,1 milliards en 2013. Cette progression repose sur les échanges avec l'Allemagne dans le cadre de la fabrication coordonnée. Les ventes d'airbus, qui représentent près de la moitié des exportations aéronautiques et spatiales, se maintiennent à un niveau exceptionnel (25 milliards) pour la deuxième année consécutive. Elles demeurent très supérieures à la moyenne des cinq dernières années (20 milliards).

De leur côté, les ventes de certains *produits de luxe*, souvent moins sensibles au cycle conjoncturel, demeurent bien orientées : joaillerie et bijouterie (+17,0 %, après +8,8 %), habillement (+5,4 %, après +4,5 %), cuirs et chaussures (+4,0 %, après +1,5 %), parfums et cosmétiques (+3,2 %, après +1,3 %).

Contre-performance des produits agricoles et pharmaceutiques

Les ventes de *produits agricoles* chutent (-10,5 %, après +8,7 %), de sorte que l'excédent agricole revient à 2,6 milliards, après 4,2 milliards en 2013. Ce recul est surtout imputable à la chute des cours du blé (-15%), dans un contexte d'abondance de la production mondiale.

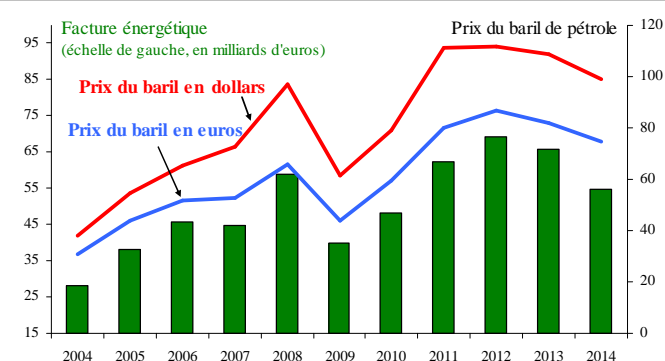
Les ventes de *produits agroalimentaires*, en progression au cours des quatre dernières années, sont en recul. Tranchant avec le dynamisme des années précédentes, les exportations de boissons marquent le pas, pénalisées par un repli marqué des ventes de vins et spiritueux au Royaume-Uni et à la Chine. Cependant, les livraisons aux Etats-Unis (principal client de la France pour les boissons) restent dynamiques. Les ventes de viandes se contractent également. Par contre, les exportations de lait sont bien orientées, en particulier vers la Chine, l'Indonésie et l'Algérie.

Les exportations de *produits pharmaceutiques*, en hausse tendancielle de 4 % par an depuis 10 ans, reculent en 2014 (-4,9 %, après +2,5 %). Ce mouvement est dû à la fois à la baisse des prix et des volumes. Le repli vers l'UE, totalement imputable à la Belgique, notre principal partenaire, s'étend aux autres clients hors UE (Japon, Russie, Brésil, Singapour).

Nouvelle réduction de la facture énergétique

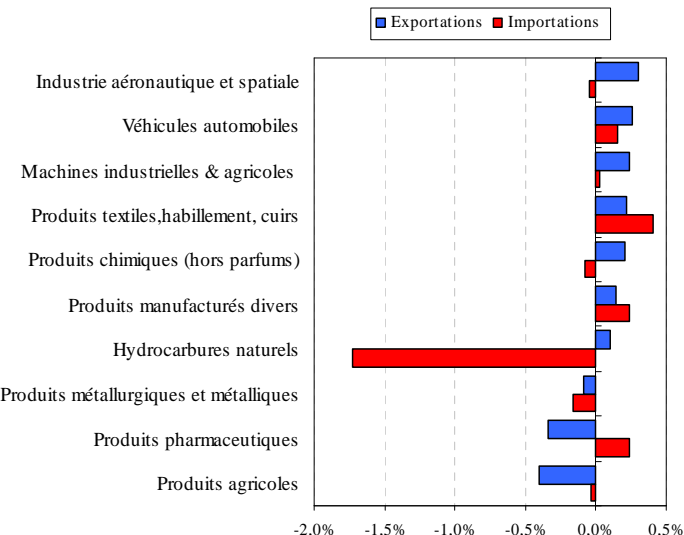
En 2014, le *déficit énergétique* (hydrocarbures naturels et autres produits des industries extractives, électricité, déchets, ainsi que produits pétroliers raffinés) se réduit à -54,8 milliards (après -65,7 milliards en 2013). Dans un contexte de baisse du prix du baril de pétrole Brent (-9,0 % en euros par rapport à 2013) et de contraction des volumes liée à la faiblesse de l'activité, la chute des importations énergétiques se poursuit (-12,7 %, après -7,0 %). Les cours du pétrole passent en effet de 111,8 dollars par baril en juin 2014 à 62,5 en décembre, soit leur niveau de juillet 2009. Le recul concerne aussi bien les approvisionnements en hydrocarbures naturels qu'en pétrole raffiné. Les achats d'hydrocarbures naturels baissent depuis la plupart des pays fournisseurs, à l'exception de l'Arabie saoudite, du Nigeria et de l'Angola. Ceux de pétrole raffiné se replient également depuis la plupart de nos fournisseurs (Royaume-Uni, Etats-Unis, Belgique), alors qu'elles sont stables depuis la Russie, qui reste le premier fournisseur devant les Etats-Unis. De leur côté, les ventes énergétiques poursuivent leur recul pour la troisième année consécutive.

Evolution annuelle de la facture énergétique (en milliards d'euros) et du prix du baril de pétrole (en euros et en dollars)



Sources : Douanes et INSEE

Graph.4 : Contributions des produits à l'évolution des échanges en 2014 (en %)



Source : Douanes - Données estimées CAF/FAB brutes

Guide de lecture : les barres représentent la croissance annuelle des exportations (ou importations) par produit, pondérée par leur part dans les exportations (ou importations) de la France. En 2014, l'aéronautique contribue à hauteur de +0,3 point à la hausse des exportations françaises (+0,1 %).

Les ventes de *bateaux* reculent fortement en 2014 (-39,7 %), suite à la livraison exceptionnelle en 2013 de navires de croisière (Panama, Malte) et d'une plate-forme de forage au Nigeria.

Net repli des achats de produits énergétiques

Nouvelle baisse des achats énergétiques, mais progression des importations de produits de consommation

L'année 2014 est marquée par un net recul des prix du pétrole conduisant à une nouvelle baisse des achats d'*hydrocarbures naturels* (-15,6 %, après -5,3 % en 2013) et de *produits pétroliers raffinés* (-7,2 %, après -8,5 %).

En revanche, les achats de produits manufacturés, hors pétrole raffiné, progressent de +1,2 % en 2014, après deux années consécutives de recul.

Les achats d'*articles d'habillement* poursuivent leur progression (+7,1 %, après +3,7 %), notamment depuis la Chine, tout comme ceux des *cuirs et chaussures* (+8,2 %, après +1,7 %).

Les achats *pharmaceutiques* sont aussi en nette hausse (+4,9 %, après -3,5 %), notamment depuis la Belgique (qui sert de plate-forme de réexpédition pour les flux commerciaux pharmaceutiques européens) et depuis l'Autriche (principes actifs). La réduction de l'excédent commercial de la pharmacie, de +4,6 milliards à +1,9 milliard, constitue ainsi la principale contribution à la dégradation du solde manufacturier en 2014.

Les achats de *véhicules automobiles* reprennent (+2,5 %, après -0,6 %), principalement depuis l'Italie, le Royaume-Uni, la République tchèque et le Maroc.

Les achats de *matériels électriques* et d'*articles en plastique* augmentent encore en 2014, en lien avec la reprise de la production automobile en France. De la même façon, les importations d'*équipements automobiles* progressent (+2,1 %), après deux années consécutives de recul, surtout depuis les NEM et l'Italie.

La légère amélioration de la consommation des ménages en biens d'équipement du logement contribue au soutien des achats de *meubles* et d'*appareils électroménagers*.

Recul des achats de produits agricoles, chimiques, métallurgiques, informatiques et électroniques

En 2014, les importations de *produits agricoles* diminuent (-1,3 %, après +6,8 %), en lien avec la baisse des prix. Le recul des achats de fruits est marqué, en raison du reflux de la consommation freinée par la fraîcheur des mois estivaux.

Le tassement des importations de *produits chimiques* se poursuit (-1,1 %, après -6,5 %), notamment depuis l'UE et Singapour. De même, les *produits métallurgiques* s'inscrivent toujours en baisse (-2,2 %, après -3,0 %), en provenance de l'UE et du Niger.

A l'exception des achats de téléphones, la plupart des importations de produits *informatiques et électroniques* sont en retrait. C'est notamment le cas de celles d'ordinateurs et de cartes électroniques depuis la Chine, où la diminution des quantités acheminées se conjugue à celle des prix.

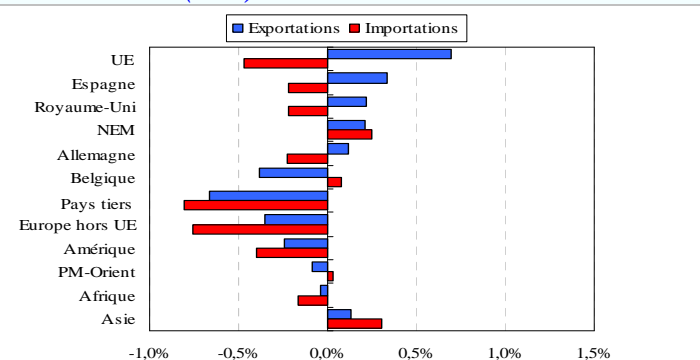
Les Pays

Reprise des exportations vers l'Union européenne, mais baisse persistante vers les pays tiers

Redressement des ventes vers l'Union européenne

En 2014, les exportations vers l'UE se redressent (+1,2 %, après -0,5 %). Cette hausse concerne l'*Espagne* (automobile), le *Royaume-Uni* (pharmacie, automobile) et l'*Allemagne* (fabrication coordonnée d'airbus), où l'activité économique est mieux orientée. La bonne tenue des ventes aux *nouveaux Etats membres* est soutenue par l'automobile, les machines, les matériels électriques (en particulier vers la *Pologne*) et les livraisons aéronautiques (*Hongrie*).

Graph.6 : Contributions des zones à l'évolution des échanges en 2014 (en %)



Source : Douanes - Données estimées CAF/FAB brutes
 Guide de lecture : les barres représentent la croissance annuelle des exportations (ou importations) vers les différentes zones, pondérée par leur part dans les exportations (ou importations) hors matériel militaire. En 2014, l'Espagne contribue à hauteur de +0,3 point à la hausse des exportations françaises (+0,1 %).

Le recul des exportations se poursuit avec les **pays européens hors UE** (-4,7 %, après -7,8 %), principalement vers la **Russie**. La forte dépréciation du rouble par rapport à l'euro (-21 % en moyenne par rapport à 2013) renforce la baisse des ventes, notamment de produits pharmaceutiques et de matériels électriques. La mise en œuvre de l'embargo russe en août 2014, en particulier sur les viandes et les produits laitiers, participe également au repli des exportations vers la Russie.

Les ventes à l'**Afrique** diminuent (-0,6 %, après -2,0 %), notamment celles à la **Libye** (contrecoup des livraisons exceptionnelles de 3 airbus en 2013) et à la **Tunisie**, qui a notamment acheté moins de céréales, de matériels de transport et de composants électroniques.

Vers l'**Amérique** (-2,4 %, après +2,7 %), la baisse des ventes touche surtout le **Brésil**, en lien avec la forte dépréciation du réal par rapport à l'euro (-9 % en moyenne par rapport à 2013) et la chute des cours des matières premières agricoles. Par ailleurs, les exportations du secteur automobile (véhicules et équipements automobiles) vers l'**Argentine** sont en net retrait, dans un contexte de récession économique. A l'inverse, les exportations à destination des **Etats-Unis** augmentent (+1,7 %) dans un environnement marqué par la dépréciation de l'euro face au dollar au second semestre 2014 et par une croissance économique plus forte qu'en Europe.

En revanche, les exportations vers l'**Asie**, en repli en 2013, repartent à la hausse (+1,1 %, après -3,6 %), soutenues par les bonnes performances des ventes aéronautiques et de machines à la **Chine** et à la **Corée du sud**. Les exportations vers le **Japon** se redressent, tirées par l'aéronautique.

Nouvelle baisse des achats à l'UE et aux pays tiers

Légère diminution des achats à l'Union européenne

En 2014, les achats à l'**UE** continuent de diminuer (-0,8 %, après -2,1 %), avec des évolutions contrastées selon les pays. La reprise des importations depuis les **NEM** est vigoureuse (+4,7 %, après -0,5 %), poussée par les matériels électriques depuis la **Pologne** et par l'automobile depuis la **République tchèque**. Elles progressent également depuis la **Belgique**, notamment les vaccins. En revanche, les acquisitions baissent depuis l'**Allemagne**, en particulier le gaz (via gazoduc) et les machines agricoles et forestières. Par ailleurs, les approvisionnements en pétrole raffiné s'amenuisent auprès du **Royaume-Uni** et de l'**Espagne**.

Amplification de la baisse des achats en provenance des pays tiers

La baisse des achats à l'**Europe hors UE** s'amplifie (-8,8 %, après -1,2 %), en raison notamment de la contraction des approvisionnements en hydrocarbures naturels auprès de la **Norvège**, du **Kazakhstan** et de la **Russie**.

Le recul des importations depuis l'**Amérique** se poursuit (-4,5 %, après -3,1 %), principalement depuis les **Etats-Unis**, du fait du repli des achats aéronautiques et de pétrole raffiné. Avec le **Brésil**, la baisse touche particulièrement le minerais de fer, sous l'effet conjugué de la diminution du prix et des quantités importées.

En **Afrique**, le reflux des achats (-3,1 %, après -5,6 %) concerne surtout les hydrocarbures naturels en provenance de la **Libye** et de la **Guinée équatoriale**. Ces replis ne sont pas compensés par l'accroissement des importations depuis le **Nigeria**, l'**Angola** et la **Tunisie**. Les achats automobiles demeurent orientés à la hausse depuis le **Maroc**.

Les importations d'**Asie** reprennent en 2014 (+2,0 %, après -4,1 %), notamment depuis la **Chine**, premier fournisseur de vêtements et de téléphones, ainsi que depuis l'**Inde** pour le pétrole raffiné et les vêtements.

La croissance des importations ralentit nettement depuis le **Proche et Moyen-Orient** (+1,5 %, après +7,1 %). En effet, les approvisionnements énergétiques reculent depuis les pays du Golfe, à l'exception de l'**Arabie saoudite**.

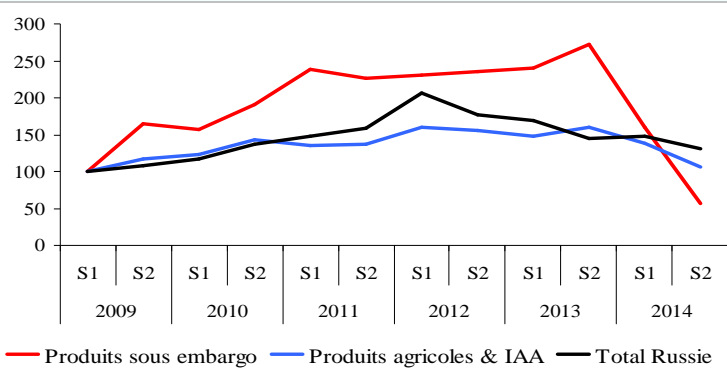
En 2014, l'embargo russe pèse sur les exportations agroalimentaires.

L'embargo russe sur certains produits agricoles et alimentaires en provenance de l'Union européenne, de la Norvège, de l'Australie, du Canada et des Etats-Unis est entré en vigueur le 7 août 2014.

Il concerne notamment les viandes, les poissons, les produits laitiers, les fruits et les légumes. En 2013, ces produits soumis à embargo ne représentaient que 4 % des exportations françaises vers la Russie, mais près de la moitié des ventes de produits agroalimentaires à ce pays.

Au second semestre 2014, les produits soumis à embargo baissent de 65 % par rapport au semestre précédent. Ils avaient déjà fortement reculé le semestre précédent (-40 %), du fait de la faiblesse de l'activité et des restrictions sanitaires pesant depuis le début de l'année sur la viande porcine. Sur l'ensemble de l'année 2014, les ventes de produits soumis à embargo diminuent de 190 millions (-58 %, contre +10 % en 2013), alors que les exportations totales de produits agroalimentaires reculent de 2,1 milliards. Depuis le début de l'embargo, la baisse des ventes des produits sous embargo est de 66 millions.

Exportations vers la Russie (indice base 100 au 1^{er} semestre 2009)



Source : Douanes - Données CAF/FAB, CVS-CJO